

## Exposition « Le goût de Diderot »

### La nature morte ou l'éveil des sens

(Pistes pédagogiques complémentaires au PORTFOLIO *Le goût de Diderot*)



*« S'il est vrai, comme le disent les philosophes, qu'il n'y a de réel que nos sensations ; que ni le vide de l'espace, ni la solidité même des corps n'est peut-être rien en elle-même de ce que nous éprouvons, qu'ils m'apprennent ces philosophes quelle différence il y a pour eux, à quatre pieds de tes tableaux, entre le Créateur et toi ? »*

*« Cet homme est au-dessus de Greuze de toute la distance de la terre au ciel, mais en ce point seulement. Il n'y a point de manière, il a la sienne. »*

DIDEROT, extraits du *Salon de 1765, CHARDIN.*

La nature morte se dit en anglais *still life*, la vie tranquille, et *stilleben* en allemand, la vie silencieuse, inanimée ; les expressions anglaise et allemande semblent plus à même, que l'expression française, de traduire la magie de la peinture de CHARDIN, magie qui place, selon DIDEROT, le peintre au-dessus de GREUZE, maître de la scène de genre.

Dans la hiérarchie des genres d'après FÉLIBIEN (1668), la nature morte est le genre le moins considéré. Pourtant, par « sa manière », CHARDIN fait paraître l'objet aussi réel, aussi vrai, donc aussi présent que le personnage de GREUZE ou le paysage de VERNET. DIDEROT écrit même que, lors du salon de 1765, CHARDIN n'a pas hésité à placer sa peinture à côté de celle de VERNET. Si, par sa façon de peindre, CHARDIN surpasse les peintres les plus appréciés par Diderot, sa « manière » mérite donc toute l'attention du spectateur.

La présente fiche propose des pistes pédagogiques pour aborder la question de la magie, selon la définition de Diderot, à travers l'étude des natures mortes de Chardin, présentées lors de l'exposition « Le goût de Diderot ». La magie repose sur la sensibilité de l'artiste et son savoir-faire, sur sa capacité à manier les couleurs et la lumière, à faire circuler l'air entre les objets pour que le spectateur puisse éprouver des sensations.

## La nature morte, un genre mineur ?



Jean-Baptiste Siméon CHARDIN (Paris, 1699 - Paris, 1779)

*Le Panier de prunes avec un verre d'eau*, 1759,  
huile sur toile, 38,5 x 46 cm, Rennes, Musée des  
Beaux- Arts

Chez CHARDIN, le choix du sujet des natures mortes se veut simple. Cette simplicité séduit le littérateur ; la description de Diderot tient en peu de lignes.

*« Placez sur un banc de pierre un panier d'osier plein de prunes, auquel une méchante ficelle serve d'anse, et jetez autour des noix, deux ou trois cerises, et quelques grappillons de raisins. »*

(Diderot décrit un autre tableau sur le même sujet)

DIDEROT, extraits du *Salon de 1765*, « *Un panier de prunes* ».

Même si DIDEROT poursuit sa « description<sup>1</sup> » par « *cet homme est le premier coloriste du Salon* », il ne complète pas sa caractérisation de l'œuvre : rien sur la lumière, rien sur la couleur, comme si tout allait de soi. Pourtant, la magie est là. La lumière entoure et éclaire les objets, semblant passer derrière pour que le verre, à son tour, devienne source de lumière. Les couleurs sont naturelles, le fond est neutre, le décor, un simple banc de pierre : il n'y a aucun artifice.

**Comment CHARDIN a-t-il insufflé à ces objets inanimés une vie propre ? Comment, dans ses natures mortes, CHARDIN dépasse-t-il la fonction purement décorative pour offrir au regard des œuvres invitant à une réflexion sur la vie, sa finitude ?**

---

<sup>1</sup> Terme utilisé par DIDEROT pour désigner ses textes critiques.

## ◆ OBSERVER, RESENTIR...



- Devant cette nature morte, quelles **sensations**, autres que visuelles (auditives, olfactives, tactiles, gustatives), peut-on éprouver ?
  - Quelles **associations** pouvez-vous proposer avec vos **souvenirs sensoriels**?
  - Quelle est la **couleur dominante**?
- Comment peut-on la qualifier : vive, terne, douce, sombre, chaude, froide, neutre, brillante, satinée ?  
Qu'évoque-t-elle : nature, terre, bois, pierre, bien être, pauvreté, frugalité, richesse, élégance ?
- Le **sujet traité** :
    - Les fruits (prunes, cerises, amandes) sont-ils des fruits exotiques ou des produits des terroirs français ?
    - Les objets (panier d'osier, verre à eau) sont-ils élégants, précieux ou communs ?
  - La **touche** est-elle visible, lisse, fondue, transparente, opaque, épaisse, appuyée ?
  - La **composition** ou « mise en scène des objets » est-elle simple, élaborée, précieuse, naturelle, riche ?
  - Les **dimensions** de la peinture la rendent-elle imposante, simple, naturelle... ?

**Regardez attentivement cette nature morte de près puis de loin. Diderot précisait que la *manière heurtée* de CHARDIN correspondait à sa façon de peindre par touches en prenant du recul après chacune d'elle. Quel est l'effet obtenu ?**

## ◆ COMPARER...



Jean-Baptiste MONNOYER (Lille, 1636 - Londres, 1699)

*Fleurs, fruits et objets d'art*, 1665, huile sur toile, 142x184cm, dépôt de l'Etat, 1803, Montpellier, Musée Fabre

Aujourd'hui exposée dans la galerie de Colonnes du musée Fabre, cette nature morte, peinte en 1665, peu de temps avant l'écriture du célèbre texte de FÉLIBIEN qui hiérarchise la noblesse des genres en peinture, constitue le morceau de réception de Jean-Baptiste MONNOYER à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Elle est caractéristique de l'opulence qui s'empare de l'art de la nature morte sous le règne de Louis XIV. Mêlant contenu allégorique et virtuosité technique, le peintre brosse le portrait symbolique d'un amateur sensible aux plus belles productions de la Nature et de l'esprit humain.

Un siècle avant CHARDIN, MONNOYER a peint cette nature morte. Comparons les deux peintures : **Quelle impression ressort de chacune d'elle ? Comment l'expliquer ?**

## Questionnement possible pour guider le travail de comparaison :

**N.B.** : On peut construire, avec les élèves, un tableau à double entrée facilitant la comparaison. L'activité sera riche si l'enseignant invite les élèves à proposer les rubriques de ce tableau.

### - **Le ressenti :**

Noter les sensations, les émotions ressenties ou les souvenirs retrouvés face à ces deux natures mortes.

### - **La couleur :**

Pour chaque œuvre, déterminer la couleur dominante et la nommer de façon précise. Qualifier ces couleurs dominantes en utilisant un ou plusieurs adjectifs de la liste suivante : vive, terne, douce, sombre, chaude, froide, neutre, brillante, satinée...  
Grâce à ces couleurs, qu'évoque chaque nature morte ?  
(Éléments de réponse : nature, terre, bien-être, pauvreté, frugalité, richesse, élégance).

### - **Le sujet traité :**

Il s'agit de deux natures mortes : préciser le sujet de chacune d'elle.

### - **Les objets :**

Observer et lister tous les objets identifiés dans les deux œuvres.  
Appartiennent-ils au même registre ? (Éléments de réponse : objets du quotidien, objets rares...)

### - **La composition ou « mise en scène des objets » :**

Est-elle simple, élaborée, précieuse, naturelle, riche ?  
Où se situe chacun des décors ?

### - **Les dimensions de l'œuvre :**

Les dimensions rendent l'œuvre : imposante, simple, réaliste, autre ... ?

**Conclure : Ces natures mortes ont-elles la même fonction ? Expliquer.**

## ◆ SAVOIR...

La **vanité** est une nature morte qui a une fonction morale. C'est une **allégorie** qui, par la représentation d'objets ou d'animaux, invite à la réflexion sur la futilité des plaisirs terrestres face au caractère inéluctable de la mort. Certaines évoquent les plaisirs des sens, la fragilité de l'existence humaine, d'autres montrent que la vie de l'esprit est supérieure aux plaisirs terrestres. Les vanités ont été très appréciées à l'époque baroque, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, elles rappellent à l'homme qu'il est vain de s'attacher aux plaisirs, à la puissance et à la richesse puisque tous les hommes sont égaux face à la mort.

En quoi les natures mortes de CHARDIN et de MONNOYER étudiées peuvent-elles être considérées comme des **vanités** ? Laquelle répond le mieux au critère de **vérité** cher à DIDEROT.

## ◆ ECRIRE...

Un des procédés utilisés par DIDEROT dans ses « descriptions » des œuvres exposées au Salon est la **comparaison**. C'est en comparant les œuvres qu'il souligne les mérites de telle ou telle peinture.

DIDEROT évoque, dans plusieurs de ses écrits sur l'art, la **magie** propre au faire, à la manière de CHARDIN. Au-delà du « bien peint », c'est la **vérité** qui retient l'attention du philosophe critique d'art.

A la manière de DIDEROT, comparez les deux natures mortes, celle de CHARDIN et celle de MONNOYER. Votre comparaison s'appuiera sur la **manière** propre à chaque peintre mais également sur la **vérité**.

## ◆ PRODUIRE ...

### **En classe : Jeu d'associations sensorielles.**

Regarder, toucher, sentir puis croquer une pomme.

Associer, pour chacun des cinq sens, un adjectif à cette pomme (brillante, mate, lisse, rugueuse, douce, acide, dure, tendre, farineuse, moelleuse, juteuse...).

Chercher des équivalents plastiques aux sensations éprouvées : Quelle(s) technique(s) choisir pour la représenter et traduire les sensations perçues ? Les crayons de couleur, la peinture, le pastel sec, l'aquarelle, le pastel gras ?

Observer les couleurs, les nuances, les dégradés ou les contrastes.

Varié les éclairages, changer les couleurs avoisinantes, trouver différentes harmonies pour modifier « **votre manière** » de la représenter.